

M. Jacques TORRES  
52, LE PORT,  
50480 CARQUEBUT (MANCHE)  
Tél-Rép 0979040225  
[jacquestorres@wanadoo.fr](mailto:jacquestorres@wanadoo.fr)

Le 06/12/2008.

à

Monsieur le Directeur des programmes  
France 3

Le mercredi 03 décembre 2008, votre chaîne *publique* programmait à une heure de grande écoute une émission de la série « Droit d'inventaire » intitulée « Prêts à mourir pour la France ? ».

Cette émission constitue un parfait exemple de document de propagande.

*(Afin d'écartier de moi les suspicions de parti-pris ou d'anti-militarisme, je précise que je suis Chef de Bataillon de réserve honoraire des Troupes de Marine, Titulaire de la Croix du Combattant volontaire Algérie et chevalier de l'Ordre National du mérite au titre de la Défense Nationale, entre autres...)*

Il était donc question de héros et d'héroïnes de guerre et les auteurs de ce « document » ont, de façon inacceptable, pratiqué une dichotomie subjective scandaleuse entre différents types de héros...

Selon Marie DRÜCKER et Max GALLO (d'autant plus impardonnable que lui est historien), en 1914-18, les soldats « du front » étaient des héros, ainsi que les femmes restées « à l'arrière » et, en 1939-45, les hommes du Commando KIEFFER étaient aussi des héros... Dont acte !

Mais, durant la guerre d'Algérie, ce type de Français n'a pas existé, ni en Indochine, non plus à CASSINO.

Alors, je me pose la question : ces gens qui proposent des émissions à caractère historique peuvent-ils ignorer des documents sur DIEN BIEN PHU ou sur la guerre d'Algérie et ses soldats, paras ou autres ?

Peuvent-ils ignorer les débarquements de Sicile ou de Provence ?

Assurément non, puisque même les manuels scolaires d'histoire en font état et que le Français lambda peut donc en être informé.

Alors ?

Alors, je suis convaincu qu'ils ont, ces « informateurs » du bon peuple des téléspectateurs de la France profonde, délibérément occulté des pans entiers de notre histoire au profit d'autres qui servaient leur dessein.

Ce n'est, ni plus ni moins la méthode que l'on emploie dans le lavage de cerveau et la désinformation.

Il est *malhonnête* de faire croire aux Français que le débarquement de Normandie du 6 juin 1944 a permis – seul - de gagner la guerre.

Je vis depuis 45 ans dans la région de SAINTE MERE EGLISE et je pense connaître la question mieux que le Français moyen. L'opération Overlord n'a pu réussir que grâce à une synergie d'actions militaires : offensives russes à l'Est, ou antérieures : conquête de l'Italie (le 5 juin 1944, date du parachutage en Normandie, les troupes alliées défilaient dans Rome !), débarquement en Provence... ..

Toutes ces opérations ont fait que les troupes blindées nazies qui appuyaient le Mur de l'Atlantique ont été distraites de leur mission initiale pour aller renforcer au loin leurs armées en difficulté.

Ainsi, le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie sur Utah Beach, Omaha Beach, Sword et Juno, noms de codes des plages, a pu être couronné de succès mais toutefois au prix de pertes énormes...

Il est hors de question pour moi de vouloir minimiser les faits d'armes des quatre vétérans de QUITREHAM qui se sont exprimés. Nous leur devons reconnaissance et admiration !

Cependant, je crois qu'il est honnête de préciser que les soldats de la 2<sup>e</sup> D.B. de LECLERC qui ont débarqué en Normandie, à St MARTIN DE VARREVILLE, peu après le débarquement du 6 juin 44 venaient de reprendre l'Afrique du Nord et l'Italie aux italo-allemands.

Il faut encore rappeler que cette glorieuse 2<sup>e</sup> D.B. était composée à 70 % de personnels originaires de l'Afrique Française, en particulier natifs d'Algérie, du Maroc et de Tunisie, toutes races et religions confondues et singulièrement d'Européens, ceux qu'on a dédaigneusement appelés – après-coup – « Pieds-Noirs »...

Je crains que cette émission n'ait dérapé - et pas involontairement - en mettant sous le boisseau ce qui n'était pas dans la ligne fixée. L'inventaire est volontairement pipé !

Je retrouve là des relents de propagande gaulliste selon laquelle « Il » est le seul à avoir sauvé le pays et à avoir eu les solutions à tous les problèmes de la France ! On peut constater de nos jours, à

.../...

.../...

l'envahissement que subit le sol français, que le « grand homme » n'avait pas de vues à longue portée...

J'en viens maintenant à la partie de l'émission consacrée à la guerre d'Algérie, période que je pense bien connaître pour l'avoir vécue de bout en bout.

Qui Marie DRÜCKER et M. GALLO ont-ils choisi de faire témoigner ?

Des gens qui sont, de notoriété publique, au vu de leurs écrits, de leurs films et de leur appartenance, des opposants déclarés et acharnés à la guerre d'Algérie, (*si encore ce ne sont pas des collaborateurs de l'ennemi d'alors, le F.L.N., Front de Libération Nationale algérien ?*).

Ce sont des *abonnés* à ce genre d'émission. Comment : il y a eu près de 2 000 000 de Français qui ont servi en Algérie et c'est toujours sur la même poignée de figurants que l'on compte ?

Sans doute présentent-ils de bonnes garanties de « conformité » avec la philosophie des organisateurs. Il semble qu'il n'existe pas d'autre point de vue sur la question de la guerre d'Algérie.

Comme par hasard, on retrouve des gens de la même obédience... ou du même « courant de pensée »...

Les partisans de l'Algérie Française n'ont même pas, pour ces « informateurs », existé...

M. Michel SABOURDY n'est autre que le Vice-président de la FNACA, dont les dogmes sont bien connues, en particulier celui du 19 mars 1962 – contre l'avis des historiens de tous bords – prétendu « fin de la guerre d'Algérie » ! Il serait intéressant de connaître les « états de service » de ce monsieur en Algérie...

Il faisait probablement partie de ces « héros » dont le cri de guerre était : « la quille, (\*) bordel ! »

Est-il crédible que ce monsieur ne se soit pas encore rendu compte que les générations du feu de 14-18 et de 39-45 originaires des départements français d'AFN et des Colonies françaises ont été les éléments décisifs de la victoire de nos armes ?

Ces gens-là ont-ils pensé, comme ce bon monsieur, qu'ils avaient « perdu leur temps » ?

L'objecteur de conscience GARANGER, connu pour ses productions à sens unique, dans le droit fil du FLN et du Parti Communiste, ne déparait pas dans le lot, complété par un inconnu, une fois n'est pas coutume...

Jérôme MONOD, lui aussi était « contre » la guerre en Algérie... Il s'en glorifie assez...

Et les autres ?

Ceux qui, appelés ou rappelés, ont honnêtement rempli – et héroïquement en bien des occasions - le contrat que le pays leur avait confié, où sont-ils ?

Qu'en avez-vous fait ? Que faites-vous de ceux qui, parmi eux, ont disparu, enlevés par le F.L.N. ?

Evidemment, pas plus en Algérie qu'en Indochine, il n'y avait des bombardements et des explosions et des milliers de participants qui constituent le « grand spectacle » qui « fait » l'Audimat ...et les recettes financières... à grand renfort de sang et de larmes authentiques, celles-là !

Il ne devait pas non plus y avoir de tortures dans les autres conflits, ni d'officiers de renseignements dont le « boulot » consiste, précisément, à « obtenir des renseignements » ?

Par quels moyens croyez-vous que toutes les armées du Monde, conventions de Genève ou pas, se procurent, sur leurs prisonniers, les renseignements indispensables aux opérations militaires ?

La probité ne devrait-elle pas commander à un historien de ne pas se cacher derrière son petit doigt en faisant la carpe pour nager dans le sens du courant ? Académie française oblige ???

De même, les trois ou quatre sempiternelles images d'exécutions sommaires, pour révoltantes qu'elles soient, sont extraites du contexte, ne sont pas authentifiées par leur date – ce qui est bien commode.

Pourtant, « ça marche » et tellement bien qu'on nous les ressort à chaque sujet sur l'Algérie...

Elles « frappent » et c'est bon pour l'audimat ! Et pour le « bord » des présentateurs !

Je regrette seulement qu'on ne mette jamais en miroir d'autres images, celles des atrocités du camp adverse... Dans cette partie, un seul camp est représenté, c'est plus facile !

Pour respecter l'équité et la vérité historique, il faudrait faire preuve du sens de l'objectivité et de celui de l'honnêteté intellectuelles, ce dont, d'évidence, Marie DRÜCKER et M. GALLO sont sinistrement dépourvus, pour notre plus grande désillusion.

On me rétorquera, comme toujours : « *on ne pouvait pas traiter le sujet à fond dans une seule émission...* », argutie tellement éculée qu'elle en est transparente !

Qu'à cela ne tienne : chiche ! la prochaine fois, vous traiterez l'autre face ?

Noël n'est pas loin, certes, mais je n'y crois plus, et ce, depuis un demi-siècle !

\* « La Quille » était le nom du bateau qui ramenait en France les bagnards libérés. Certains appelés en avaient fait un véritable cri de guerre pour manifester leur ras-le-bol. La tradition du Père Cent (ou persan...) à 100 jours de la libération, etc. faisait partie du folklore des appelés.